

CORRESPONDANCE.

Madame la Scie.

Souffrez qu'à ce jour, un faible ver-misseau vous donne un conseil : souffrez qu'un ami qui vous aime et qui a lu dans l'avenir vous fasse part de ce que les songes lui ont révélé.

Ecoutez bien, car c'est mon rêve.

J'étais dans mon lit, nonchalamment étendu sur le duvet, portant ma pensée d'un bout à l'autre du monde, englouti, enseveli dans une voluptueuse somnolence; les objets défilaient dans mon cerveau comme des ombres, lorsque tout-à-coup, un léger frémissement parcourut tout mon être et retira mes sens de la torpeur où le sommeil les avait plongés.

Une pensée, une seule pensée fut la cause de ce raviglement, et cette pensée, ce fut toi, ô incomparable Scie qui en fûs tout à la fois la cause et l'objet.

J'étais encore à me demander pourquoi la seule pensée de la Scie avait produit en moi une révolution si inespérée, lorsqu'un fantôme brillant se dressa devant moi et me dit à voix basse :

"Ne t'effraie pas, enfant; je ne suis pas une apparition sinistre, tu me connais et tu ne me connais pas, je me nomme la gloire."

Rends moi un service et je te récompenserai.

Va dire à tes amis de la "Scie" que bientôt une immense bûche se présentera pour être sciée.

Elle aura nom "Ecole Militaire." Eh bien, n'importe, à mon bonheur que la "Scie" fasse cette besogne du mieux qu'elle pourra.

Qu'elle se prépare donc, et je penserai à elle.

Ce disant, le fantôme disparut à mes yeux, mais il est encore présent à ma pensée.

Jugez vous-mêmes de mon ave-tare.

L'INTÉRESSANT LABBÉ.

Cri-cri nous a raconté les aventures drôlatiques arrivées à l'intéressant Mr. Labbé et il nous a promis une magnifique vignette représentant ce coléoptère enfoui dans une malle qui doit passer en Europe.

Les détails seront intéressants.

000

INONDATION.

Il y a quelque temps nous annoncions à nos lecteurs que M. Rhéaume la Patate avait failli périr par le feu; ce qui fut été déplorable. Mais nous, n'étions pas à bout de transes; car ce cher citoyen, dans le même mois, en dépit de l'axiome non bis in idem, a failli être submergé par l'eau de l'aqueduc.

Nous craignons beaucoup que ce monsieur finisse, ces jours, la tête brûlée et les antipodes mouillées.

Gare à vous ô Patate.

Portrait de M. J. B. Homier, Président du club des Pointeurs à Montréal.



Au prochain No. le procès verbal de la première séance du club des pointeurs de Montréal.

EVENEMENTS A ST. JEAN.

Nous disions dans notre dernier numéro qu'une dépêche télégraphique nous était arrivée, annonçant la perte de l'élection de Son Honneur M. Paul Gosselin comme maire de St. Jean de l'Orléans. C'était une nouvelle si terrible et si inattendue que personne ne voulait y ajouter foi; les uns disaient: "Il est impossible que le bon Dieu afflige si grandement la paroisse de St. Jean," les autres s'écriaient: "Seigneur, qu'allons nous devenir?" Enfin d'autres, encore plus désespérés, allaient jusqu'à s'arracher les cheveux, et c'est tellement le cas que plusieurs barbiers ont déclaré banqueroute. En un mot, c'était partout une désolation sans exemple.

Les faits ne tardèrent pas à confirmer cette épouvantable catastrophe, et en ce moment la paroisse de St. Jean, ébranlée jusque dans ses fondements, est encore tout émue du coup dont la providence vient de la frapper.

Le jour où cette nouvelle fut confirmée, tous les notables de la paroisse se réunirent en conseil pour arriver aux moyens à prendre, et le procès-verbal fut comme suit:

Furent présents, Messieurs Paul Gosselin, Jean Leblanc, Jos. Dupuis dit St. Michel, Ti Jos à Roy, Marcelle Letellier, Charles Quatre-oreilles, Georges Breton, Nanan St. Michel, Nennetécrotte, et une foule d'autres personnages illustres.

M. Ti Jos à Roy fut appelé, par acclamations à présider l'assemblée, et M. Marcelle Letellier fut prié d'agir comme secrétaire.

Toutes les formalités prises, M. G. Gosselin, d'après le vœu unanime, prit la parole et dans un long discours que nous publierons au prochain numéro, expliqua la situation des affaires et suggéra les moyens les plus efficaces à prendre.

Comme il se faisait tard, l'assemblée s'ajourna au lendemain.

EN VIVEUR.

DISSERTATION SUR LES LANGUES.

La langue espagnole est la plus sublime, la plus grande, la plus riche en expressions; le langage en un mot pour parler à Dieu.

La langue française est celle qui convient le mieux pour parler aux hommes. Elle est ferme, énergique, impérieuse, en même temps qu'agréable et harmonieuse.

La langue italienne, par sa douceur, sa délicatesse, sa cadence, et ses sons musicaux, est faite pour parler aux dames.

La langue anglaise, par ses sons qui viennent du poumon et du nez, par la pression de l'air que nous sommes obligés de faire pour prononcer les Ah, est une langue faite pour parler aux oiseaux.

La langue allemande, par ses mots durs et secs prononcés subitement, est faite pour parler aux chevaux.

SOURIS BLANCHES.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que M. Miller, tailleur amateur de souris blanches, a eu l'heureuse idée de propager parmi ses amis le culte de ces gentils quadrupèdes. Il avertit le public qu'il en a encore une à vendre; en outre il promet aux acheteurs de leur en procurer d'autres, mais il veut absolument garder la sienne.

LE RATIER.

SOUS PRESSE.

L'art de laver quatre bouteilles de ginsengibre à la fois; par Pierre Boutin dit la grenouille.

Je suis l'âme [lisez l'âne] du conseil de saint-sauveur; par J. B. Hamet dit Jeannot grande dent.

L'art de couvrir des piastres quarrées; par J. B. Juchan, dit Bobey-cry.

J'parle pas mé j'vois bain; par le inême.

L'art de cogner des cleus pendant les séances du conseil de saint-sauveur; par le même.

L'art de faire des lois et des bolles sauvages; par George Montrouil dit Saint-Sacrement, hoisier et cordonnier.

ANNONCES NOUVELLES.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les meilleurs vins que l'on possède à Québec.

Nous avons reçu un échantillon d'une bouteille de vin venant de l'établissement de M. L. Maurice qui tient toutes sortes de vins et liqueurs, tous d'une qualité distinguée par le goût et par une jouissance qu'on ne saurait guère rencontrer ailleurs.

Ajoutez à cela une variété de perles de la plus belle eau, les plus riches que l'on puisse trouver en Canada. Ce que Monsieur vendra à des prix extrêmement réduits. Nous espérons que le public lui donnera son encouragement.

La Scie Illustrée est à vendre chez M. Wm. Dalton, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison, book seller rue Sussex, Ottawa.